

ՄԱՌԵՆ-ԼԱ-ՎԱԼԼԵՒ ՀԱՅԿԱԿԱՆ ՄՇԱԿՈՒԹԱՅԻՆ ՄԻՈՒԹԻՒՆ

Sommaire

LE MOT DU PRESIDENT

Page 1

Un an après le séisme

Principaux rendez-vous

ACTIVITES DE L'ASSOCIATION

Page 2

La réunion amicale
du 22 octobre 1989

Le film-opéra *Archak II*

INFORMATIONS DIVERSES

Page 3

Carnet

POESIE

Page 3

La cabane, de Medzarentz

**L'ECOLE ARMENIENNE
DE LENINAKAN**

Page 4

Lettre de J.-C. KATCHIKIAN, vice-
président de Diasporas-
Communication, éditeur du
Spécial Arménie

Page 5

Texte de Martin Pachaiian,
directeur de l'Ecole Française
de Léninakan

**LA SAISON 1989-1990
A MARNE-LA-VALLEE**

Page 6

Espace Michel Simon
à Noisy-le-Grand

Théâtre de Chelles

HISTOIRE LOCALE

Page 7

Noisy-le-Grand

EPHEMERIDES

Page 8

Les événements de la vie
arménienne, 1871-1880

UN AN APRES !

En ces jours de fin d'année, où tous se préparent à fêter Noël et le Nouvel An, où nombreux sont les enfants du monde à recevoir des étrennes, l'Arménie panse encore ses blessures. Un an après le séisme il y a encore des milliers de familles qui vivent entassées sous des tentes, il y a encore des enfants qui se réveillent d'angoisse dans la nuit...

Sachant cela, avons-nous le droit de nous réunir autour d'une table préparée pour un festin et de nous réjouir ? Chacun selon sa conscience.

Mais nous savons que le 31 décembre lorsque les cloches sonneront à minuit, les Arméniens du monde entier et leurs amis auront une pensée tournée vers l'Arménie. En 1990, ne nous démobilisons pas. L'Arménie a toujours besoin de nous.

Mais aussi, comme les nations furent solidaires de nos frères d'Arménie en leur venant en secours, nous, Arméniens des quatre coins du monde, devons penser aux autres nations meurtries en 1989 par des guerres et par des catastrophes naturelles. Que la nouvelle année soit enfin une année marquée par la paix et la prospérité des nations !

Philippe PILIBOSSIAN

A RETENIR !

Janvier 1990: Appel des cotisations

L'appel aux cotisations, d'un montant inchangé, sera réalisé courant janvier 1990.

Lundi 8 janvier 1990 : Cours d'arménien pour adultes

En liaison avec la Maison Pour Tous du Champy, qui fournit le local : ces cours gratuits seront assurés par Mme BALIAN, ancien professeur au lycée arménien de Beyrouth, avec la méthode PAREV (Voir le numéro 4 du Bulletin). Les cours commencent le 8 janvier 1990 ; tous les 15 jours, de 19 heures à 21 heures. Contacter :
- Suzanne MORILLE, au (1) 60.08.13.38 ;
- Philippe PILIBOSSIAN, au (1) 43.04.69.25.

Samedi 3 février 1990 : Soirée arménienne

Une *Soirée arménienne* aura lieu en liaison avec la Maison Pour Tous du Champy (quartier de Noisy-le-Grand) pour le Samedi 3 février 1990. Au programme :
- à la Chapelle du Champy, de 18 h 30 à 19 h 30 spectacle de danses arméniennes par la troupe Naïri, dirigée par Onnik Avédissian, avec musiciens ;
- buffet et animation par les danseurs de la troupe Naïri et le chanteur Massis.
Le tout pour 70,00 F par personne.

Samedi 17 février 1990 : Réunion amicale trimestrielle

La prochaine réunion amicale trimestrielle aura lieu le 17 février 1990 après-midi et soirée à la Mairie-Annexe des Richardets à Noisy-le-Grand. J.-C. A. KATCHIKIAN nous parlera de l'action pour l'école française de Léninakan.

Samedi 31 mars 1990 : Assemblée générale

L'assemblée générale aura lieu le Samedi 31 mars 1990 après-midi, à la Mairie-Annexe des Richardets à Noisy-le-Grand. Nous recevrons et entendrons à cette réunion Mme Armenouhi KEVONIAN, qui a recueilli les chants folkloriques arméniens de la région de Daron.

LA REUNION AMICALE DU 22 OCTOBRE 1989

Une grande soirée.

La réunion amicale du Dimanche 22 octobre 1989, qui s'est tenue à partir de 16 heures à la Salle des Fêtes de la Mairie-Annexe des Richardets, à NOISY-LE-GRAND, a connu un superbe succès. Nous avons annoncé un copieux programme ; on en jugera par la qualité des intervenants, qui ont chacun dans leur registre su captivé un nombreux auditoire.

Tigran Ter Grigorian, ancien rédacteur en chef du mensuel roumain NOR GHIANK, et auteur de l'ouvrage à paraître (en roumain) Culture et civilisation du peuple arménien a évoqué pour nous l'histoire et la situation des arméniens en Roumanie.

Albert Andonian, écrivain et poète, nous a d'abord présenté le film d'opéra *Archak II*, réalisé par Tigran Lévonian, directeur artistique de l'Opéra d'Erevan

(voir ci-contre la présentation du film faite par Albert Andonian à la projection au cinéma le Cosmos à Paris le 22 novembre 1989) ; puis notre compatriote nous a dit des poèmes de nos grands auteurs, et donné la primeur de quelques-unes de ses propres œuvres.

Bedros Alahaidoyan, musicologue à la Radio-Télévision Belge, que nous avons déjà rencontré en avril 1989, a de nouveau évoqué pour nous les traditions qu'il recueille passionnément auprès de nos anciens, à la recherche de notre mémoire populaire.

Notre ami **Vicken**, auteur et interprète, a également assisté à notre réunion.

Comme toujours un buffet arménien préparé par le groupe des dames a clos cette remarquable soirée.

J.-P. H.

LE FILM ARCHAK II A PARIS

Nous avons eu l'occasion de nous retrouver un certain nombre de membres de l'ACAM à la présentation du film *Archak II* à Paris, après la première mondiale en France à Lyon, sous l'égide de la Croix Rouge Arménienne de France avec **M. Navasartian** qui dirige également avec son épouse **Anahide** le centre de vacances de la CRAF à Sainte-Honorine-des Pertes, dans le Calvados (ce centre a accueilli cet été des enfants orphelins d'Arménie).

Cette projection a eu lieu le 22 novembre 1989 au cinéma Le Cosmos, rue de Rennes, à Paris. Après un prologue historique par **Claude Mutafian**, **Albert Andonian** a présenté le film puis assuré, pour le public francophone, la traduction de l'intervention du réalisateur **Tigran Lévonian**.

Archak II règne sur un pays que convoitent Byzance et la Perse et s'efforce de trouver des solutions politiques à tous les problèmes.

Quand la guerre éclate entre les Romains et les Perses, il opte pour la neutralité mais offre sa médiation et se rend chez **Sapor II**, roi des Perses. Lors d'un festin magnifique il est couvert de chaînes et jeté dans un cachot d'une forteresse dont personne ne s'est jamais échappé. Le film retrace sa vie qu'il revoit en pensée.

Le film :

C'est un film en deux épisodes, d'une durée de 2 h 20, d'après l'opéra de **Tigran Tchoukhadjian**. Scénario et réalisation de **Tigran Lévonian**, sur un livret d'**Armen Goulakian** ; images d'**Albert Yavourian** et **Guéorgui Haïrapétian** ; orchestre de l'Opéra d'Erevan dirigé par **Aram Katanian**, chorégraphie d'**Achote Assatrian**.

Avec **Tigran Lévonian**, dans le rôle d'Archak II (voix de **Mihran Yergate**), **Marie Pétrossian**, dans le rôle d'Olympia (voix de **Gohar Gasparian**), **Alice Makarian**, dans le rôle de Parantsène (voix de

ARCHAK II

Gohar Galadjian) et **Alexandre Vardanian**, dans le rôle de Tirit (voix de **Tigran Lévonian**).

Tigran Tchoukhadjian.

Il a écrit l'opéra *Archak II* en 1868, et remporte un si grand succès que la presse le baptise le « Verdi arménien » ; il a su faire la synthèse des mélodies arméniennes millénaires avec la culture européenne.

Gohar Gasparian

Cantatrice universellement célèbre, applaudie sur toutes les grandes scènes du monde, elle a toujours fait l'unanimité de la critique. Plus grande cantatrice arménienne de tous les temps, on ne l'appelle plus autrement que le « Rossini arménien ».



Autographe de Gohar Gasparian

Tigran Lévonian

Directeur artistique de l'Opéra d'Erevan, les spectacles dont il a signé la mise en scène ont été joués dans de nombreuses salles d'opéra d'URSS et des Etats-Unis. Acteur de cinéma connu, il a également acquis un grand renom en tant que scénariste et réalisateur.



Autographe de Tigran Lévonian

A l'issue de la projection qui s'est déroulée devant une salle comble, nous avons eu le plaisir de saluer **Mme Gohar Gasparian**, qui avait assisté à cette séance prestigieuse.

J.-P. HATCHIKIAN

**JOYEUX ANNIVERSAIRE****EN OCTOBRE 89**

- le 2, Garabet LALIKOGLU, Gonesse
- le 13, Azad KIBARIAN, Champs-sur-Marne
- le 17, Serge KAZANDJIAN, Gournay-sur-Marne
- le 18, Mihran KURKDJIAN, Gournay-sur-Marne
- le 19, Paul MELKONIAN, Champigny-sur-Marne
- le 21, Catherine NORIGUIAN, Gagny
- le 21, Armand ZAHREDJIAN, Ville-momble
- le 22, Alexandre ISRAELIAN, Gressy

JOYEUX ANNIVERSAIRE**EN NOVEMBRE 89**

- le 1er, Madeleine SARIAN, Le Perreux-sur-Marne
- le 2, Azad DER SARKISSIAN, Neuilly-sur-Marne
- le 4, Catherine YEREBAKANIAN, Noisy-le-Grand
- le 9, Arlette ISRAELIAN, Gressy
- le 9, Roger PENICHON, Pierrefitte
- le 13, Mathias MORILLE, Chelles
- le 18, Gary DUHANYAN, Noisy

JOYEUX ANNIVERSAIRE**EN DECEMBRE 89**

- le 6, Louis YEREBAKANIAN, Noisy-le-Grand
- le 8, Jacques YERAMIAN, Noisy-le-Grand
- le 10, Zarouhie DJIVELEKIAN, Champs-sur-Marne
- le 10, Alexandre NALCHAJIAN, Noisy-le-Grand
- le 10, Danièle VAGHARCHAKIAN, Chelles
- le 11, Hera DER SARKISSIAN, Neuilly-sur-Marne
- le 16, Elisabeth SOUDJOUKDJIAN, Chelles
- le 18, Arminé KHERIMIAN, Chelles
- le 21, Mireille PENICHON, Paris
- le 21, Marie ZARTARIAN, Neuilly-sur-Marne
- le 23, Mireille DUHANYAN, Noisy
- le 27, Florette KURKDJIAN, Gournay-sur-Marne
- le 29, Saro MINASSIAN, Chelles

JOYEUX ANNIVERSAIRE**EN JANVIER 90**

- le 1er, Serge SERDJANIAN, Chelles
- le 3, Madeleine NORIGUIAN, Gagny
- le 3, Pierre TERZIYAN, Villemomble
- le 5, Talin DUHANYAN, Noisy
- le 5, Michel FRANGULIAN, Le Perreux-sur-Marne
- le 7, Gérard GUIRAGOSSIAN, Champigny-sur-Marne
- le 7, Taline NICHANIAN, Le Raincy
- le 9, Anahide PILIBOSSIAN, Noisy
- le 12, Hopy KIBARIAN, Champs-sur-Marne
- le 14, Adrienne ANTREASIAN, Ville-momble
- le 18, Anahide TERZIYAN, Ville-momble
- le 23, Andrée MINASSIAN, Chelles
- le 24, Gueram MINASSIAN, Chelles
- le 25, Sarkis PAPAIZIAN, Chelles
- le 29, Alexane ZARTARIAN, Neuilly-sur-Marne

JOYEUX ANNIVERSAIRE**EN FEVRIER 90**

- le 1er, Jean CHERLIAN, Noisy
- le 3, Charbel KAZANDJIAN, Sevran
- le 8, Léon HATCHIKIAN, Paris
- le 12, Patricia NORIGUIAN, Gagny
- le 14, Kegham DER SARKISSIAN, Neuilly-sur-Marne
- le 21, Christine FRANGULIAN, Le Perreux-sur-Marne
- le 28, Anouche DER SARKISSIAN, Neuilly-sur-Marne

JOYEUX ANNIVERSAIRE**EN MARS 90**

- le 2, Alban ZAHREDJIAN, Villemomble
- le 6, Sévan MINASSIAN, Chelles
- le 10, Makrouie MELKONIAN, Champigny-sur-Marne
- le 16, Lucie MELTONIAN, Noisy
- le 18, Eliane BOSMAYAN, Chelles
- le 19, Kricor HATCHADOURIAN, Torcy
- le 20, Agnès CHIRINIAN, Fontenay-sous-bois
- le 27, Yves CILIAN, Noisy-le-Grand
- le 29, Chouchane PILIBOSSIAN, Noisy

ՀԻՒՂԸ

Դաշտի ճամբու մը վրան,
կամ ստորոտը լեռան,
ուղեորի ժամանման
ըսպասող հիւղն ըլլայի:

Ու գգուանքիս կանչէի
ես ճամբորդներն անժաման,
ու ճամբուն վրայ մենաւոր,
ու ճամբուն վրայ ոսկեման,
եկտրներուն դիմաւոր
ծըխանիս ծուխն ըմպէի:

Ու գգուանքիս կանչէի
ուղեորներ պարտասուն,
ու բարեւի մը փոխան
հազար բարիք ես տայի:

Հազար բարիք ես տայի,
գոլը կրակին ճարճատուն,
կութքը բերրի դաշտերուն,
բոլորն միրգերն աշունի,
ու մեղր ու կաթ ու գինի...

Ու լըսէի ես այգուն,
քովը կրակին ճարճատուն,
երգը իրիկուան եկտրին.
ու ջամբէի ես ցայգուն
երազներով պատարուն
նինջ իրիկուան եկտրին:

Ու լըսէի ես այգուն,
սըրտապատառ ու տրոփին
գովքն իրիկուան եկտրին.
ու դիտէի ես այգուն,
ու խոկայի օրն ի բուն
երթն իրիկուան եկտրին...

Ու ձմեռներն ալ համբուն,
հըրաւիրակ զըւարթուն,
կանգնէի քովը ճամբուն,
ու ձիւնապատ հէք մարդուն
ես հայրօրէն, լայնաբաց
երկու թեւըս պարզէի,
միշտ քաղցրագին, նիւթացած
հրաւէ՛րն ես ըլլայի:

Ա՛հ, ըլլայի՛, ըլլայի՛,
դաշտի ճամբու մը վըրան,
կամ ստորոտը լեռան,
ուղեորին ժամանման
ըսպասող հիւղն ըլլայի:

Միսաք Մեծարենց

Missak Medzarentz

(1886-1908)

La totalité de la subvention adressée à l'A.C.A.M. par la Municipalité de Noisy-le-Grand au bénéfice des sinistrés du tremblement de terre d'Arménie a été versée au profit de l'école française de Léninakan.

M. P. Pilibossian
Président
A.C.A.M.
1 avenue Houette
93160 Noisy-le-Grand

Monsieur le Président et cher ami,

Permettez-moi de vous dire combien j'ai été sensible à l'accueil que m'a réservé votre conseil d'administration. Notre association est particulièrement touchée d'avoir été choisie pour recevoir la somme de 51.000 F que vous m'avez remise par chèque.

Comme tous les dons faits pour l'école française de Léninakan, cette somme est déposée sur un compte spécial qui ne subit aucun frais de gestion. Le bilan des dons ainsi que le bilan de la vente du *Spécial Arménie* par les messageries de presse seront publiés après le 15 janvier prochain, date à laquelle les NMPP se sont engagées à nous fournir les comptes définitifs de distribution.

Je ne manquerai pas de vous tenir personnellement informé.

Veillez agréer, Monsieur le Président et cher ami, l'expression de notre reconnaissance au nom de l'école française de Léninakan.

J.-C. A. KATCHIKIAN
Vice-Président
de DIASPORAS Communication

J.-C. A. KATCHIKIAN sera notre invité
à la réunion amicale du 17 février 1990.

Martin Pachaïan, le directeur de l'école française de Léninakan, a perdu sa femme et ses deux enfants et trois cents de ses élèves. Ce texte, d'un homme qui n'avait jamais vu la France nous avons voulu le reproduire tel quel. Il exprime un espoir que nous n'avons pas le droit de décevoir, car il est des moments où la parole de l'homme prend la force du Verbe et donne son sens au devoir de secours.

Le document ci-contre est extrait du Spécial Arménie, avec l'aimable autorisation de J.-C. KATCHIKIAN, Directeur de la Rédaction.

Martin Pachaïan vit aujourd'hui dans un box de garage, face à son école détruite.

Ma seule raison de vivre

L'école n° 10 au nom d'Artiom Pérossian (héros de la Grande Guerre Nationale de 1942-1945) a été fondée dans les années trente et comme l'école secondaire a fonctionné jusqu'en 1962. Dans les années soixante en URSS s'organisent des écoles spécialisées dans l'enseignement des langues étrangères où outre le programme scolaire principal on enseigne, dès la 1^{re} classe, des langues européennes : français, anglais, allemand, etc. En 1962 par ordre du Ministère de l'Éducation Nationale de l'Arménie Soviétique l'école n° 10 de Léninakan se réorganise en une école française. Dans ces types d'école avant la sixième les élèves avaient cinq heures de français par semaine. Outre le lexique on apprenait aussi la géographie en sixième (3 heures par semaine), la littérature française et la traduction technique en neuvième et en dixième (deux heures par semaine). Pour les plus doués, il y avait aussi les cours facultatifs (une heure par semaine). Chaque classe se composait de trente élèves et à la leçon de français elle se divisait en trois groupes. Récemment même les classes qui comprenaient 25 élèves se divisaient en 3 groupes.

D'ailleurs l'enseignement des langues étrangères en URSS était formel, car il n'y avait pas de possibilité de se mettre en contact avec des francophones, non seulement pour les élèves et les étudiants mais aussi pour les enseignants. Or, l'école préparait des cadres pédagogiques pour les facultés des langues étrangères et ces facultés préparaient des cadres pour l'école. (Une chaîne fermée). Les écoliers, les professeurs et les dirigeants de l'Éducation Nationale prenaient des dispositions pour que l'on enseigne des langues étrangères. Au début de son fonctionnement l'école avait plus de mille élèves et quinze professeurs de français. Au cours des 25 dernières années le nombre des écoliers et des professeurs a diminué respectivement jusqu'à 450 et 11. Cela n'est pas sans raisons.

On recevait des livres de français de Moscou avec beaucoup de difficultés et de retard. Les livres russes, en langue russe et suivant les principes d'instruction pratiqués en Russie, sans tenir compte de la spécificité de la langue et de la psychologie des enfants arméniens. Il y avait eu une différence sensible entre les programmes scolaires russes et armé-

niens. Pour les élèves russes le français était pratiqué comme seconde langue et pour les arméniens comme troisième langue : arménien, russe, français. On avait de grandes difficultés avec la phonétique, la grammaire, la morphologie et la phraséologie parce que tous les textes, les exemples et les exercices étaient en russe. Le Ministère de l'Éducation Nationale de l'Arménie Soviétique ne s'inquiétait pas et ne se préoccupait pas de publier des livres adaptés aux écoliers arméniens. L'école française de Léninakan ne possédait que peu de moyens techniques et de laboratoires pratiques, ainsi que peu de moyens audio-visuels lesquels venaient de Moscou et en faible quantité.

L'école avait trois bâtiments faisant un ensemble de 25 salles de classe, une salle sportive et celles des spectacles, une cantine, une bibliothèque avec peu de livres en français et 2 ateliers. Comme le nombre des salles d'étude était inférieure aux besoins, les leçons de français se déroulaient dans de toutes petites pièces. Les trois bâtiments de l'école n'ont pas été rénovés pendant des années malgré les grands besoins, ce qui a entraîné leur destruction en l'espace de dix secondes et la mort de 300 élèves et de 21 professeurs.

Au début la plupart des enseignants était des rapatriés qui avaient suivi leurs études de français en France ou dans les écoles françaises des autres pays et qui possédaient parfaitement cette langue. Petit à petit leur nombre a diminué et sont restés les professeurs qui ne possédaient pas de pratique.

Pour améliorer le niveau de l'enseignement il existait des structures extrascolaires comme le chœur des enfants dont le répertoire comprenait de nombreux chansons françaises, le groupe théâtral où étaient représentées les pièces classiques et modernes. Chaque année on organisait une fête des interprètes où participaient non seulement des élèves mais aussi des professeurs. A la fin de chaque année scolaire on organisait aussi des olympiades où l'on vérifiait les connaissances des élèves. A partir de la quatrième année les élèves passaient leur examen de français. En dixième ils passaient 3 examens : le lexique, la littérature française et la traduction technique. Beaucoup d'élèves de notre école pour-

suivaient leurs études dans les facultés de langues étrangères. Chaque année au mois de mars les petits fêtaient « le jour de l'alphabet ». Ce jour-là ils présentaient aux parents ce qu'ils avaient appris pendant deux ans d'études. Ils chantaient, ils dansaient et récitaient ne parlant que français.

Le troisième jour après le tremblement de terre quelques professeurs de français oubliant leur deuil personnel et national travaillaient comme interprètes avec les sauveteurs de l'armée française et plus tard avec l'organisation non-gouvernementale MSF (Médecins sans frontières).

Par le fait du séisme les élèves et les professeurs de français restant en vie ont eu une première occasion de rencontrer des français et des francophones. Après le séisme les pédagogues de l'école française de Léninakan ont pris l'initiative de retrouver les quelques 150 élèves restant vivant éparpillés dans toute l'Arménie et l'Union Soviétique. Bravant toutes les difficultés l'école française s'est ouverte sous les tentes avec à peu près 98 élèves.

Pour l'avenir afin de rendre plus efficace l'enseignement de la langue française il est souhaitable d'envisager les points suivants :

1. Réunir les conditions qui permettront la rencontre et les échanges entre les écoles de France et d'Arménie.
2. Rendre possible la venue des professeurs français afin d'aider les enseignants sur place.
3. Rendre possible que les professeurs arméniens suivent les cours de perfectionnement en France.
4. En cas de nécessité faciliter l'équipement technique de l'école avec l'apport de ordinateurs, magnétophones, tournedisques, linguaphones, des matières audio-visuels, etc.
5. Organiser ensemble des soirées exceptionnelles franco-arméniens en l'hommage des dates mémorables concernant les deux peuples.
6. Faciliter la venue des journaux, revues, livres pédagogiques, méthodiques et littéraires d'édition française.

Au nom des enfants, parents et enseignants un grand merci à l'organisation «Diasporas Communication » et tous ceux qui participent à la réalisation de ce projet de reconstruction de l'école française à Léninakan.

Martin PACHAIAN

LA SAISON 1989-90

A MARNE-LA VALLEE

Une faible partie des spectacles donnés dans nos communes.

Espace Michel Simon

36, rue de la République
93160 NOISY-LE-GRAND
(1) 49.31.02.02

- LE TROUVERE*, de Verdi
Vendredi 12 janvier à 21 h.
- UNE FEMME SANS HISTOIRE*, avec Michèle Morgan
Mercredi 17 janvier à 21 h.
- LE GRAND STANDING*, comédie de Neil Simon, dans une mise en scène de Michel Roux, avec Jean Lefebvre
Samedi 20 janvier à 21 h.
- LE ROUGE ET LE NOIR*, œuvre inédite de la Péniche Opéra, présentée en avant-première au Festival d'Aix-en-Provence en 1989, Création Michel Simon Arts Productions
Vendredi 26 janvier à 21 h.
- WEST SIDE STORY*, de Léonard Bernstein, par la Broadway Musical Company de New-York
Vendredi 2 février à 21 h.
- UNE ABSENCE*, de Loleh Bellon, avec Suzanne Flon
Vendredi 9 février à 21 h.
- Le mime MARCEAU*
Dimanche 11 février à 15 h.
- RUY BLAS*, de Victor Hugo, dans une mise en scène de Michel Rosner, avec Sophie Duez et Gérard Ismael
Vendredi 16 février à 21 h.
- LES TROIS VALSES*, opérette en trois actes d'Oscar Strauss
Dimanche 18 février à 15 h.
- DON JUAN*, de Mozart, avec l'Accademia Lirica Arturo Toscanini di Milano et le Chœur et l'Orchestre de la Radio Nationale de Bulgarie, dirigé par Kamen Goleminov et dans une mise en scène, décors et costumes de Pierre Malbos
Samedi 10 mars à 21 h. et Dimanche 11 mars à 15 h.
- LE LOCATAIRE*, de Joë Orton, dans une mise en scène de Jean-Laurent Cochet, avec Madeleine Robinson
Vendredi 16 mars à 21 h.
- LA RITOURNELLE*, comédie de Victor Lanoux, avec SIM et Micheline Boudet
Dimanche 18 mars à 15 h.
- DEMIS ROUSSOS*, Spectacle 1^{er} anniversaire
Vendredi 23 mars à 21 h.
- STABAT MATER*, de Vivaldi, avec l'ensemble Academy of Ancient Music, dirigé par Christopher Hogwood, avec le contre ténor James Bowman
Samedi 24 mars à 21 h.
- JEAN MARAIS : Textes de COCTEAU*
Vendredi 30 mars à 21 h.
- DICK ANNEGARN*
Dimanche 1^{er} avril à 15 h.
- L'AVARE*, de Molière, avec Michel Bouquet
Samedi 7 avril à 21 h. et Dimanche 8 avril à 15 h.
- LES RUSTRES*, de Carlo Goldoni, avec Michel Galabru
Mardi 24 avril à 21 h.



LA SERVANTE MAITRESSE, de J.-B. Pergolese, Création Michel Simon Arts Productions
du Vendredi 27 au Dimanche 29 avril à 21 h.

ERIC VU-AN ET SES AMIS, spectacle de ballet
Mercredi 2 mai à 21 h.

LA BELLE AU BOIS DORMANT, de Tchaikovski, avec la participation exceptionnelle des étoiles de l'Opéra de Paris Laurent Hilaire, Noëlla Pontois et les solistes des Ballets du Rhin
Samedi 12 mai à 21 h.

BALLETS JAZZ ARTS
Samedi 19 mai à 21 h.

CAROLYN CARLSON, « DARK »
Samedi 26 mai à 21 h.

MACBETH, de Shakespeare, dans une mise en scène de Régis Santon (Molière 89), Création Michel Simon Arts Productions
Samedi 1^{er} juin à 21 h.

PIANOS DANS LA NUIT, avec Eric Berchot, Anne Queffelec, Joachim Kuhn, et Martial Solal
Vendredi 8 juin à 21 h.

GILBERT BECAUD (sous réserve)
Mardi 12 juin à 21 h.

FETE DE LA MUSIQUE, Concert Jean-Claude Malgloire
Jeudi 21 juin à 21 h.

Théâtre de Chelles

Place des Martyrs
de Chateaubriant
77500 CHELLES
(1) 60.08.55.00

LES MARIONNETTES DE BUDAPEST
Samedi 13 janvier à 20 h. 30

LA PRESIDENTE, comédie de Maurice Hennequin et Pierre Veber, dans une mise en scène de Pierre Mondy, avec Marthe Mercadier et Jean-Pierre Darras
Samedi 20 janvier à 21 h. et
Dimanche 21 janvier à 15 h. 30

CONCERT DE L'ORCHESTRE DE STUTTGART, dirigé par Wolf-Dieter Hauschild
Au programme : 2^e Concerto pour piano de Serge Rachmaninov et 5^e symphonie de Ludwig Van Beethoven
Mardi 30 janvier à 21 h.

NOISY-LE-GRAND

Par Noubar KUPELIAN

L'histoire de nos communes.

Փ ԱՐԻՉԷՆ քիչ Հեռու, Մառն գետի եզերքին Նուազի-լը-Կոան, այսօր իր յիսուն հազար բնակչութեամբ շրջանին գլխաւոր քաղաքը կը հանդիսանայ:

Նուազի-լը-Կոանի պատմութիւնը կը սկսի մեր թուականութեան առաջին օրերուն. մօտ հարիւր տունէ բաղկացած գիւղ մը որուն բնակիչները Մառնի ավերուն վրայ համախմբուած կ'ապրին:

Հռովմէական կայսրութեան անկումէն ետք, Նուազի-լը-Կոան Յրանքներու իշխանութեան տակ կ'անցնի եւ շրջանին իշխանանիստ կեդրոններէն մին կը դառնայ:

Պատմութեան մէջ քաղաքը առաջին անգամ 583 թուականին կը յիշուի Յրէտէկոնտ թագուհիին Շիլբեռիք թագաւորին որդւոյն սպանութեան առթիւ: Երկար ատեն այն կարծիքը կը տիրէր թէ երիտասարդին մարմինը Նուազիի մօտ փոքրիկ մատուռի մը մէջ թաղուած է, սակայն ներկայիս կը թուի թէ անոր մարմինը հօրեղբօրը հրամանով Սէն-ժէռմէն-տէ-Բոէ կը հանգչի:

751-էն 987, Նուազի կայսերական ընտանիքին Շէլի հովանաւորութեան տակ կը մնայ:

1050-ական թուականներուն, Հանրի Ա. թագաւորը, իր մեղքերուն թողութեան համար ուխտի մը լրումին Սէն-Մառթէն-տէ-Շան եկեղեցին կը կանգնէ միաժամանակ հիմնելով համանուն գօրաւոր հաստատութիւնը անոնց նուիրելով, իբր ապրուստի աղբիւր, Նուազի գիւղը ամբողջութեամբ, անտառներով, մարգագետիններով միասին, սակայն Լուդովիկոս Ժ-ի թագաւորութեան վերջին օրերուն, պատերազմներու իբր Հետեւանք, այս հաստատութիւնը գոյութիւն ունենալէ զը դադրի:

Է. դարուն, Նուազի Տիկին տը Մէնթընոնի սեփականութիւնը կը դառնայ, ինչպէս նաեւ Սէն-Մառթէնի հոգեւորականներու իրաւունքներուն: Տիկինը Նուազիի շրջանը շատ սիրած էր, ուր հաճելի կեանք մը վարած է, ի մասնաւորի Վիլլեֆլիքս դղեակին մէջ:

Նուազիի ծանօթ բնակիչներէն յիշենք Ժոզէֆին Թաշէո տը լա Վիժըռի, որ 16 տարեկանին կ'ամուսնանայ 17 տարեկան դերկոմս Պոհառնէի Հետ, որ պիտի գլխատուէր ֆրանսական մեծ յեղափոխութեան Սարսափի Օրերուն: Ժոզէֆին կը յաջողի ինքզինքը փրկել եւ երկրորդ անգամ ամուսնանալ տկարակազմ գօրավարի մը Հետ, որ ուրիշ մէկը չէ եթէ ոչ ապագայ հռչակաւոր Նաբուլէոն Ա. կայսրը:

Յեղափոխութեան առաջին օրերուն, քաղաքներու եւ գիւղերու բնակիչները, մեծապէս խանդավառուած ազատութեան ու ռամկավարական իշխանութեան գաղափարներէն, թագաւորական կարգերը կը տապալեն, եւ մասնաւորապէս կը ջնջեն համայնքներու վրայ դրուած, եւ մասնա-

ւորապէս գինիի սպառման վրայ դրուած տուրքը (*impôt du trop-bu*), տան մէջ ըլլայ թէ դուրսը:

Նաբուլէոն Գ-ի օրով 1870-1871 թուականներուն Նուազի գերման գինուորներէն կը գրաւուի. բնակիչները կը կեղեքուին, բազմաթիւ շէնքեր կը քանդուին Փարիզի պաշարման օրերուն ռմբակոծումներու հետեւանքով, եւ Նուազիցիները առնաթափ վկաները կ'ըլլան Փարիզի Կոմունայի անկումին:

1886-1887 թուականներուն, երբ կառախումբի սպասարկման առաջին փորձերը կը կատարուին ճամբորդատարութեան համար, եւ Նոժան երկաթուղային Ընկերութիւնը կ'որոշէ Վէնսէն-Նոժան-Նուազի-լը-Կոանի գիծը կառուցանել (այժմու RER-ը) համայնքային նոր քաղաքականութիւն մը յառաջ կու գայ. համայնքին եւ հողատէրներու միջեւ ծագած տարակարծութիւնները պատճառ կ'ըլլան որ երկաթուղիի գիծին պաշտօնական բացումը 1900-ին միայն կատարուի:

1940 Յունիս ամսուն կարգ մը Նուազիցիներ քաղաքէն կը հեռանան գերման յառաջադաշտումին պատճառաւ, սակայն մեծամասնութիւնը կը մնայ եւ գերմանական բանակը Նուազի կը մտնէ 14 Յունիսին կէսօրուան մօտ:

Նուազի գերման գօրախումբերու եւ մանաւանդ SS-ներու ներկայութենէն կը տառապի. ի վերջոյ իրենց փախուստի օրերուն անոնք կը սկսին հեծելանիւնները բռնագրաւել: Եւ օր մը Փարիզցի երիտասարդ մը կը վիրաւորուի քաղաքապետարանին առջեւ Գերմանացի գինուորի մը կողմէ, երբ վախնալով որ իր գործիքը կը գրաւեն, կը փորձէ փախչիլ:

Ազատագրութեան օրերուն Նուազիի մէջ ճակատամարտ կամ բախում տեղի չունենար, սակայն որոշ թիւով անձեր ազատագրութեան մարտերուն կը մասնակցին մասնաւորաբար Սէն-է-Մառն նահանգին մէջ տասը գոհեր տալով Ռասըռի-Յոռֆոնի ճակատին վրայ, իսկ ուրիշ մը կը մահանայ Վիլիէ-սիւռ-Մառնի անտառին մէջ:

Նահանջող Գերմանացիներէ խումբ մը իրեն հետ տասը հոգի կը տանի որպէս պատանդ. բարեբախտաբար անոնք կը վերադառնան:

Նուազի-լը-Կոանի բնակչութիւնը վերջին հարիւր տարիներու ընթացքին աւելի քան քսանը-հինգ անգամով կը բազմապատկուի, մասնաւորաբար վերջին քսանը-հինգ տարիներու ընթացքին աւելի քան երեք անգամով:

Ահաւասիկ նմոյշ մը եղած մարդահամարներէն. 1886-ին՝ 1.875 բնակիչ, 1896-ին՝ 1.771, 1906-ին՝ 2.112, 1926-ին՝ 4.286, 1936-ին՝ 7.050, 1946-ին՝ 6.808, 1956-ին՝ 12.446, 1962-ին՝ 16.700, 1968-ին՝ 25.800, 1976-ին՝ 32.010, 1980-ին՝ 37.100, 1987-ին՝ 50.400:

Քաղեց՝ ՆՈՒԴԱՐ

ՀԱՅ ԿԵԱՆՔԸ 1871 - 1880

Այս ժամանակաշրջանին Օսմանեան կայսրութիւնը 16 միլիոն բնակիչ կը հաշուէ, որուն 10,8 միլիոնը մահմեդականներ են եւ 4,7 միլիոնը քրիստոնէականեր, մէջը ըլլալով 2,5 միլիոն Հայեր, որոնց 400.000-ը Պոլիս եւ Պալքանները:

Հայ « ազգը » Պոլսոյ պատրիարքին մականին տակ 180 երեսփոխաններէ կազմուած ժողովի մը միջոցաւ իր կրօնական ու մշակութային գործերը կը վարէ:

Ընդունուած անհաւասարութեան սկզբունքին համաձայն « Հայ մը մեծ եպարքոս, արտաքին գործոց պաշտօնեայ, սպարապետ, սենեկապետ շիրնար ըլլալ, Պատրիարքը քաղաքական գետնի վրայ ֆէթվա շունի, Հայոց Չատկին ու Ծնունդին Պայրամի պէս թնդանօթ շնետուիր եւ եթէ մահմեդական Բիրտ մը սպաննէ կը գլխատուի. հակառակը չէ տեսնուած »: (Օրագիր, 15 Սեպտ. 1872.)

Եւ հարստահարութիւնները կը շարունակուին: «Ո՛ր են բազմամարդ գիւղերն, ո՛ր են բազմաթիւ եղբայրներն... Մեր գիւղերն այրեցան, ի սպառ եղբարք ցրուեցան ու կորուցան, ու աւա՛ղ, ս. եկեղեցիներն ալ անասնոց գոմ ու յարդանոց դարձան» (Մասիս, 2 Ապրիլ 1871.)

Շատեր տգիտութեան վերագրելով այս կացութիւնը, կ'ուզեն ազգը յուսաւորել. « Գաւառացին կը հարստահարուի, վասն զի չը գիտեր իր իրաւունքները պաշտպանելու կերպը, ու կը շուարի, կը յուսահատի: Տգիտութիւն, երկարամեայ ստրկութիւն... »: (Մասիս, 4 Սեպտ. 1874.)

Որով ուսումնասիրաց ընկերութիւններ կը կազմուին, դպրոցներ կը բացուին, օգտակար գիրքեր ու թերթեր կը հրատարակուին: «Փրկութիւնը դպրոցն է » նշանաբանով Կիլիկեան, Դպրոցասիրաց-Արեւելեան եւ Արարատեան ընկերութիւնները Միացեալ Հայոց Ընկերութիւնը, կը հիմնեն:

Սակայն մարդ « ոչ միայն բանի կեցցէ այլ եւ հացի », իսկ 1874-էն սկսեալ համատարած սով կը տիրէ արեւելեան գաւառները: « Պատերազմներու, աւազակութիւններու, խիստ ձմրան պատճառաւ ժողովուրդը փողոցը կը մեռնի, զոր աղբերուն հետ կ'ալլեն ու շուներուն կեր կ'ըլլան », կը հեռագրէ ֆրանսական Թան Թերթին թղթակիցը Փարիզ: Աշխարհի ամէն կողմերը հանգանակութեան յանձնախումբեր կը կազմուին, ինչպէս եւ Փարիզ Խորէն արքեպիսկոպոսի եւ Գուիտոն Լուսինեանի հովանաւորութեամբ:

Կարծէք այսքանը չբաւէր. 1877-1878-ի ոռոսեթուրք պատերազմը ամէն բան տակնուվրայ կ'ընէ: Պարտեալ թուրքիան բարոյական, նիւթական ու հողային ծանր գիշումներ կ'ընէ: Կառավարութիւնը « դաւադիր » քրիստոնէակաները կացութեան պատասխանատու բռնելով ճնշումները կը սաստկացնէ: Յուսահատ երիտասարդութիւնը կը գաղթէ, անգամ մը եւս հայրենիքը պարպելով իր ամէնէն կենսունակ տարրերէն:

ԼԵՒՈՆ ԽԱՉԻԿԵԱՆ

ՆՈՐ ՀՐԱՏԱՐԱԿՈՒԹԻՒՆՆԵՐ

Մամուլ՝

ԹՈՒՐԻՔԻԱ. Զմիւռնիա՝ Արեւելեան մամուլ, Մէտէօրա: - Կ. Պոլիս՝ Ապագայ, Արագած, Արեւելեան փող-Փող արեւելեան, Աւետաբար տղայոց համար, Թատրոն, ժողովրդային գիտութիւն, Լոյս, Ծաղկաքաղ արուեստից եւ գիտութեանց, Կշիռ արդարութեան, Հաւատարմութիւն, Մօտա, Նորագիր-Օրագիր, Շար կարծեաց, Շառիվառի, Վայելք, Փունջ. Հայերէն ու հայատառ տաճկերէն՝ Ասիա, Արարատ, Մամուլ, Միմոս, Նոր դար: Հայատառ տաճկերէն՝ Աւետաբար շօճուքլար իչին, Էնվարի շարքիչ, Թէրճէման էֆքեար, Թիաթրօ, Խէյալ, Մէճմուայի Թէսավիր, Բուզնամէի Մասիս: Պրուսա՝ Պրուսա: Սեբաստիա՝ Սիվաս, Հայերէն ու տաճկերէն: - ՌՈՒՍԻԱ. Գանձակ, Երեւան, Շուշի՝ Հայկական աշխարհ. Էջմիածին՝ Դպրոց. Թիֆլիս՝ Աշխատանք, Մանկավարժական թերթ, Մշակ, Փորձ. Մոսկուա՝ Փարոս-Փարոս Հայաստանի: ՊԱՐՍԿԱՍՏԱՆ. Բաշտ՝ Համայնք:

Այս տասնամեակին ընթացքին յիսունէ աւելի պարբերականներ « կը բուսնին սունկի պէս »: Շատեր թիւ մը, քանի մը շաբաթ, կամ մէկ-երկու տարի կը դիմանան - անգրագիտութիւն, վճարող ընթերցողներու պակաս, Պետութեան եւ Պատրիարքարանի խիստ հսկողութիւն - եւ միայն չորս անուն յաջորդ տասնամեակը կը թեւակոխեն:

Քանի մը գիրք՝

Անանիա Շիրակացի՝ Մնացորդք բանից. Հր. Ասատուր՝ Պատանեկան յուզումներ. Նորայր Բիզանդացի՝ Բառարաններ. Տ. Գաբամաճեան՝ Դիցազնութիւն Մեծն Վարդանայ եւ Վահանայ. Էմմեսայեան՝ Արշակ Բ, Հռիփսիմէ. Թ. Թէրզեան՝ Սանդուխտ. Կ. Իւթիւճեան՝ Պատմութիւն Հայաստանի ըստ Արաբացի պատմագիրներուն. Վ. Լանկլուա՝ Հին եւ նոր պատմագրաց հաւաքածոյ. Խրիմեան Հայրիկ՝ Դրախտի ընտանիք եւ հըրաւիրակ արարատեան, ժամանակ եւ խորհուրդ իր, լիալ գոյժ, Վան գոյժ. Մերեքն՝ Թորոս Լեւոնի, երկունք Թ դարու. Խ. քհ. Միրզաբէգեան՝ Գօշ Միսիթարու Ողիմպիանու եւ եզրքոսի առակները. Խորէն Նար-Պէյ՝ Ստուերք Հայկականք. Մ. Զերազ Ազգային դաստիարակութիւն, Գրական փորձեր, Թէ ի՛նչ շահեցանք Պերլինի վեհաժողովէն, Հայաստան եւ Իտալիա. Յ. Պարոնեան՝ Ազգային Չոջեր, Պտոյտ մը Պոլսոյ թաղերուն մէջ, Հոս-Հոսի մը ձեռատետրը, Մեծապատիւ մուրացկաններ. Պ. Պոօշեան՝ Հացի խնդիր. Գ. Սունդուկեան՝ Խաթաբալա, Պէպօ. Գ. վրդ. Արուանձտեանց՝ Գրոց ու բրոց եւ Սասունցի Դաւիթ կամ Մհերի դուռ, Հնոց ու նորոց, Շուշան Շաւարշանայ, Մանանայ, Թորոս աղբար. Ս. Տէր-Սարգսեանց՝ Շահէն ի Սիբիր կամ գաղթական Հայը. Մ. ծ. վրդ. Օրմանեան՝ Միութիւն Հայութեան, Վատիկան եւ Հայք: